



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Sciences Cognitives et

Psycholinguistique

LSCP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Laboratoire des Sciences Cognitives et Psycholinguistique**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire des Sciences Cognitives et Psycholinguistique
Acronyme de l'unité :	LSCP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8554
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Anne CHRISTOPHE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Anne CHRISTOPHE

Membres du comité d'experts

Président :	M. José MORAIS, Bruxelles, Belgique
Experts :	M. Pierre BARROUILLET, Genève, Suisse
	M. Patrick BONIN, Dijon (Représentant du CoNRS)
	M ^{me} Sylvie DROIT-VOLET, Clermont-Ferrand (Représentante du CNU)
	M. Dominique MULLER, Grenoble

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Marc MEZARD et M. Yves GULDNER (ENS)

M. Pierre-Cyrille HAUTCOEUR (EHESS)

M. Jean-Louis VERCHER (CNRS INSB)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Localisée au cœur de Paris (rue d'Ulm), le Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (LSCP) a été créé en 1986 par M. Jacques MEHLER, dirigé à partir de 1998 par M. Emmanuel DUPOUX et, depuis 2011, par M^{me} Anne CHRISTOPHE. Cette unité est intégrée au Département d'Études Cognitives (DEC) de l'ENS, devenu Labex Institut d'Étude de la Cognition (IEC) en 2011. Elle fait aussi partie du Groupe De Recherche (GDR) 3440 Neurosciences Cognitives du Développement.

Équipe de Direction

L'équipe de direction comprend M^{me} Anne CHRISTOPHE (directrice) et M^{me} Sharon PEPPERKAMP (directrice adjointe).

Nomenclature AERES

SHS4 - 1 et 2, et SVE1 LS2, 4 et 5

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	2	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	6	
TOTAL N1 à N6	22	20	8

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	15	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6



2 • Appréciation sur l'unité

Le Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (LSCP) est une UMR CNRS intégrée au département d'Études Cognitives (DEC) de l'ENS, devenu LabEx Institut d'Étude de la Cognition (IEC) en 2011. Il s'agit d'un laboratoire de pointe dans l'étude des mécanismes psychologiques qui sous-tendent l'acquisition et le fonctionnement du langage et d'autres fonctions cognitives de haut niveau comme la conscience. En particulier, il examine comment les processus de haut niveau émergent de processus de plus bas niveau et viennent influencer ces derniers. Le travail expérimental effectué est hautement rigoureux et sophistiqué, et toujours cohérent avec ses fondements théoriques. Actuellement, le LSCP fait preuve d'une orientation interdisciplinaire importante à l'interface entre sciences de la vie et sciences humaines et sociales. Il se caractérise aussi par une forte cohésion dans les recherches réalisées du fait des méthodes employées (modélisation ; expérimentation chez le bébé et l'adulte ; techniques d'imagerie cérébrale telles que potentiels évoqués, topographie optique, imagerie par résonance magnétique fonctionnelle).

Depuis la dernière évaluation, la production scientifique du laboratoire s'est maintenue à un niveau très élevé tant quantitativement que qualitativement, et ses projets continuent d'être soutenus par l'ANR ou par les organismes européens de subvention de la recherche.

En résumé, le LSCP est un exemple très fort de dynamisme et de réussite dans le panorama de la recherche française, et ceci est d'autant plus remarquable qu'il est porté de façon enthousiaste par une petite équipe de recherche, comparé à la taille de la plupart des laboratoires de premier plan.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rayonnement international du LSCP est important dans plusieurs domaines : la psycholinguistique cognitive (structure sonore du langage ; compréhension des phrases), la cognition sociale et des grandes fonctions cognitives (attention et conscience), et le développement cognitif (génétique et troubles développementaux). Le comité note les points forts suivants :

- * une production scientifique d'excellent niveau, très importante et remarquable dans des revues à très bonne visibilité internationale ;

- * un développement de thématiques de recherche qui peuvent avoir des applications dans le domaine de la santé et de l'éducation (dyslexie et troubles des apprentissages) ;

- * une approche scientifique transdisciplinaire certainement exemplaire ;

- * des synergies fortes entre les 7 membres du LSCP (bientôt 8), tous de niveau excellent. Cela a permis à l'équipe de dépasser la traditionnelle subdivision en sous-groupes étanches et de tirer le parti maximal de la participation des chercheurs et des doctorants aux différents thèmes de recherche (avec une étendue de 1 à 5 chercheurs/enseignants-chercheurs par thème) ;

- * l'établissement d'un réseau très dynamique de collaborations nationales et internationales qui fait de cette unité un véritable pôle d'attraction pour les étudiants en post-doc et les chercheurs étrangers ;

- * l'obtention de financements propres, via un nombre considérable de projets ANR et européens, ainsi que régionaux. En particulier, pendant la période 2007-2012, on a assisté à une forte augmentation du nombre de financements externes (de 8 en 2007 à 10 en 2012), ainsi que de leur montant, avec l'obtention de 3 ERC en 2011, 2012 et 2013 ;

- * d'excellentes relations de collaboration et d'entente entre tous les membres (chercheurs, personnels ingénieurs, techniciens, administratifs, doctorants et post-doctorants) ;

- * une forte implication dans la formation par la recherche.



Points à améliorer et risques liés au contexte

La préservation de l'excellence scientifique de cette unité exige au moins le maintien du nombre actuel de chercheurs/enseignants-chercheurs. En outre, compte tenu de l'augmentation importante des ITA en CDD et du cadre de la législation sur les CDD, il y a nécessité pour cette unité d'obtenir un poste BIATSS dans les meilleurs délais.

Concernant les locaux d'expérimentation, plusieurs problèmes se posent. La plate-forme « adultes » ne dispose actuellement que d'une surface de 50m² avec 5 petits box expérimentaux équipés d'un eye-tracker et de diverses plateformes comportementales, plus un atelier pour la fabrication de matériel expérimental spécifique (électronique). Cette surface est aujourd'hui insuffisante. Par ailleurs, il n'y a actuellement qu'une seule cabine de test des nourrissons alors qu'il y en avait 4 auparavant. La capacité de test des nourrissons est ainsi réduite depuis 6 mois de 75%. Il y a nécessité de pérenniser cette plate-forme « nourrissons » pour le LSCP, point critique déjà mentionné dans le précédent rapport d'évaluation de cette unité, et qui constitue la principale source de difficultés rencontrées par l'équipe administrative et technique.

Le risque est probablement très faible que la nouvelle structuration en équipes (4 futures équipes dont 2 avec un seul membre statutaire) fragilise la cohésion du laboratoire. Il faut néanmoins que la direction de l'unité veille à cela.

En résumé, le principal danger pour l'unité provient de l'exiguïté des installations, surtout en ce qui concerne les plateformes expérimentales, alors que les crédits de l'unité et du Labex IEC peuvent financer de nouvelles cabines et leur installation. Il faut toutefois des autorisations sur le plan éthique, qui se heurtent actuellement à des questions légales. La solution la plus rapide semble être l'acceptation du passage par le Comité d'éthique de l'Université Paris Descartes.

Un autre risque que l'unité encourt résulte de la non stabilisation jusqu'à maintenant de deux personnes, d'un ingénieur d'études et de la personne qui a monté tout le dispositif d'organisation de l'expérimentation avec les bébés. Leur expertise et leur connaissance des exigences de la recherche réalisée dans ce laboratoire sont indispensables. Si, pour une raison ou une autre, elles devaient partir, certaines lignes de recherche en seraient gravement affectées.

Recommandations

Le comité d'experts salue l'excellence scientifique du laboratoire et l'encourage à poursuivre ses travaux en psychologie cognitive fondamentale et sa politique de publication dans les plus grandes revues internationales.

Il n'est pas acceptable que l'activité scientifique d'une unité aussi remarquable soit menacée dans certains domaines par des problèmes de surface et de réglementation, alors même que l'unité dispose de ressources financières pour les équipements et leur installation. Lors du rapport précédent, l'attention des tutelles avait déjà été attirée explicitement sur l'imminence de la perte des plateformes bébés. Les organismes de tutelle doivent absolument se mettre d'accord pour prendre ensemble, de manière urgente, les décisions qui permettront de mettre sur pied et de rendre fonctionnelles des plateformes expérimentales suffisantes pour adultes et nourrissons. Au delà du problème de l'espace, une partie du blocage actuel provient d'une incapacité des responsables de l'Agence Régionale de Santé à comprendre que les expérimentations réalisées ne relèvent pas la recherche biomédicale et ne présentent aucun danger potentiel pour les participants.

Le manque d'appui de l'ENS et de l'EHESS en ce qui concerne les besoins de l'unité en matière de personnel technique et administratif stabilisé est aussi très regrettable. Comme cela a été expliqué au point précédent, il est indispensable que l'une de ces tutelles procède rapidement à la création d'un poste d'ITA pour le travail avec les bébés.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Il convient de souligner, au cours de ce dernier quadriennal, l'augmentation continue du nombre d'articles publiés dans des revues à comité de lecture de très bonne visibilité internationale, l'unité affichant 92 articles parus et 12 sous presse entre 2007 et juin 2012. Cette production scientifique représente, pour 5 chercheurs et 2 EC participant au bilan (soit 6 ETP), une moyenne de 3,1 articles par an et par ETP. À cette production s'ajoutent 20 chapitres d'ouvrage ou ouvrages. Il convient de noter aussi un accroissement notable des communications dans des congrès internationaux en lien avec une incitation forte faite aux étudiants de communiquer les résultats de leurs recherches. Enfin, on décompte 23 actes de conférences internationales à comité de lecture et 66 conférences invitées.

La gamme de disciplines dans lesquelles l'unité travaille (psychologie cognitive, fondamentale et sociale, sciences cognitives, neurosciences cognitives, génétique, linguistique et psycholinguistique - dans les différents domaines du langage: phonétique, phonologie, syntaxe, sémantique - philosophie) peut être illustrée par la grande diversité des revues où elle publie : Cortex, Neuroimage, Cerebral Cortex, Neuropsychologia, Cognitive Neuropsychology, Neuron, Current Biology, Current Opinion in Neurobiology, Journal of Child Psychology and Psychiatry, PNAS, Philosophical Transactions of the Royal Society of London, PLoS ONE, Trends in Cognitive Science, Psychological Science, Cognitive Science, Developmental Science, Cognition, Consciousness & Cognition, Journal of Experimental Psychology, Journal of Vision, Journal of Memory & Language, Language & Cognitive Processes, Mind & Language, Linguistics & Philosophy, Theoretical Linguistics, Journal of Semantics, Journal of Phonetics, Phonology, Natural Language Semantics, JASA.

Plus important sans doute que le nombre de publications et de disciplines est l'apport substantiel à la connaissance, dont le rapport même de l'unité relève 5 découvertes : (1) l'influence de la phonologie de la langue maternelle sur la perception de la parole dans une autre langue n'intervient pas après la perception catégorielle mais interagit avec celle-ci ; (2) les enfants de 2 ans réagissent au remplacement d'un substantif par un verbe et vice-versa, démontrant qu'ils calculent la structure syntaxique on-line ; (3) l'introspection est au moins partiellement aveugle à des données sensorielles lors des décisions perceptives ; (4) la richesse apparente de la conscience de l'environnement pourrait être une illusion cognitive ; et (5) le cortex auditif gauche des dyslexiques oscille à des fréquences sous-optimales pour le traitement des phonèmes.

Enfin, une autre caractéristique majeure de la production scientifique de l'unité est le très haut pourcentage de publications cosignées avec des collègues nationaux (40%, dont 15% au sein de l'IEC et 25% hors IEC) et étrangers (50%). Cela reflète clairement l'importance des collaborations scientifiques au niveau national et international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'excellence de l'activité de l'unité se reflète dans le grand nombre de distinctions individuelles (médaille de bronze du CNRS, 2 nominations IUF, 4 Primes d'Excellence Scientifique, le prix William James) et dans l'extraordinaire augmentation du nombre des crédits obtenus au cours de la période (dont 1 « advanced » ERC et 2 « starting » ERC, 7 ANR et 11 autres financements) et surtout, de leur montant financier global (multiplié par 4 par rapport à la période précédente).

La plupart des membres du LSCP sont régulièrement invités dans des manifestations scientifiques internationales et participent à l'expertise scientifique au niveau éditorial : un membre est éditeur associé de Developmental Science, un autre l'est de Cognitive Neuropsychology et plusieurs sont membres de comités éditoriaux (Language Learning and Development et Language Acquisition, Journal of Semantics et Semantics & Pragmatics, Language Acquisition et Language and Linguistics Compass, Consciousness Research et Frontiers in Language Science). L'un des membres du LSCP fait partie du Scientific Advisory Committee de Dyslexia International.

En outre, ils participent très largement à des expertises scientifiques au sein d'instances nationales (CNU ; AERES ; CNRS ; ANR) et internationales et réalisent régulièrement des expertises pour les organismes nationaux de financement en France (ANR, CNRS, PHRC, Ville de Paris) et à l'étranger (NSF et NIH, USA ; ERC, ORA et COST, Europe ; ESRC, AHRC et Wellcome Trust, UK ; ICREA et CAHTAR, Espagne ; FWO et RFF - Belgique ; CRSH, Canada ; FNR, Suisse ; NRF, South Africa ; ISF - Israël ; Fondazione Pierfranco e Luisa Mariani - Italie).

L'unité attire de nombreux scientifiques étrangers, dont certains en année sabbatique, et de nombreux jeunes chercheurs ou doctorants. En moyenne, le laboratoire accueille 3-4 post-doctorants et doctorants étrangers simultanément.



Les membres du LSCP ont un fort réseau de collaborations nationales et internationales. On note ainsi :

- Au niveau national, des collaborations avec : le centre Neurospin à Saclay, l'Institut Pasteur, et au sein du LabEx Institut d'Étude de la Cognition, avec l'Institut Jean Nicod, l'IEC-linguistics, l'équipe audition du LPP, le Laboratoire de Neurosciences Cognitives, et l'équipe de NeuroPsychologie Interventionnelle.

- Au niveau international, des collaborations avec le Max Planck Institute for Human Cognitive and Brain Sciences à Leipzig et l'Université de Munich, en Allemagne ; l'Université Pompeu Fabra à Barcelone en Espagne ; l'University College London en Grande Bretagne ; le Riken Brain Science Institute et l'Université de Tokyo, au Japon ; la Harvard University à Boston, l'University of Southern California, la Brown University, Providence, et la Maryland University, aux USA.

Ces collaborations sont fructueuses car, comme dit précédemment, 50% des articles du LSCP sont cosignés avec des collègues étrangers, 25% avec des collègues français (hors IEC), et 15% avec des collègues de l'IEC (hors LSCP). Certaines des collaborations internationales sont soutenues par des bourses de recherche (pendant la période écoulée, 3 bourses de recherches avec des partenaires internationaux, financées par l'Union européenne).

La capacité du LSCP à obtenir des contrats pour financer la recherche est illustrée par le fait que tous les membres en ont obtenus : au total sur la période 7 ANR, 3 ERC et 11 autres contrats (Europe, Fondation de France, DGA etc). Les crédits du laboratoire ont ainsi été multipliés par 4 au cours de cette période par rapport à la précédente, correspondant maintenant à 94% du budget contre 83% auparavant.

Le LSCP fait partie du GDR 3440 Neurosciences Cognitives du Développement qui regroupe des laboratoires français travaillant sur le développement (à Paris, Dijon et Grenoble). Au niveau régional, il fait partie du Réseau Thématique de Recherche Avancée (RTRA) 'École de Neurosciences de Paris', du RTRA Fondation Pierre-Gilles de Gennes, et de l'Institut Fédératif de Recherche 'Imagerie Neurofonctionnelle' (IFR 49), qui regroupe plus d'une quinzaine d'équipes dont les thèmes de recherche sont orientés autour de la neuro-imagerie.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le LSCP participe, depuis 2010, à l'organisation de différentes manifestations scientifiques destinées à un large public, comme la semaine du Cerveau. Plusieurs membres ont fait des conférences « grand public », des interventions à la radio ou à la télévision, et écrivent des articles pour des revues de vulgarisation scientifique comme *Enfance* et *Pour la Science*.

L'un des membres du laboratoire tient un blog scientifique et, par ailleurs, est co-auteur d'une expertise de l'INSERM sur la dyslexie, destinée aux administrations en charge de l'application de la loi sur le handicap, consultant pour divers organismes et conseille la Fédération Française des Dys.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'animation scientifique est importante. Les réunions scientifiques de l'ensemble du laboratoire sont fréquentes (une par semaine) et obligatoires, et il y a aussi des réunions du type « journal-club ». D'autres réunions ont lieu régulièrement avec d'autres équipes du DEC à l'ENS.

Les décisions concernant la stratégie du laboratoire sont prises de façon collégiale dans deux instances : au niveau a) des réunions de chercheurs (sur les enjeux scientifiques, la gestion des étudiants, les priorités de recrutement) et b) des réunions techniques qui réunissent chercheurs, post-docs, doctorants et ITAs (décisions sur les achats d'équipement, de gestion des plateformes techniques, et sur le fonctionnement général du laboratoire).

On note deux types de communication : une interne (réunions de laboratoire et réunions techniques, par e-mail, au moyen de différentes listes de diffusion) et une externe (site web qui présente les thématiques de recherche et donne un libre accès aux articles des chercheurs (www.lscp.net)). De plus, la plateforme « bébés » dispose d'un site internet destiné aux parents (présentation de résultats de recherches de manière accessible).



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les enseignants-chercheurs de l'unité participent intensivement à l'activité de formation à la recherche et d'enseignement via notamment le Cogmaster (Master de Recherche en Sciences Cognitives) - programme de deux ans co-habilité par l'ENS, l'EHESS et l'Université Paris Descartes) - qui offre une formation interdisciplinaire de haut niveau à des étudiants issus de différentes disciplines (psychologie, linguistique, biologie, sciences sociales, mathématiques, école d'ingénieur, etc.). Un membre du LSCP est du reste le fondateur et le directeur actuel de ce Master. Un autre membre a été le Directeur des études (2006-2011) et est responsable de la spécialité de M1 Neurosciences Cognitives. Trois autres membres font partie de l'équipe de direction de ce diplôme. De plus, 56 étudiants de master (M1 et M2) ont fait un stage de recherche au LSCP.

Au niveau du Département d'Études Cognitives de l'ENS, le LSCP est également impliqué dans la formation par la recherche. Un membre est directeur du programme doctoral « Frontiers in Cognition » du LabEx Institut d'Étude de la Cognition du DEC. Un autre membre a été Directeur des Études du département (2007-2010) et est actuellement Directeur des études adjoint, et deux autres membres font partie du Conseil pédagogique.

Les membres du LSCP interviennent aussi régulièrement dans différentes autres formations (Écoles Doctorales, RTRA École de Neurosciences de Paris, École d'Automne en Linguistique).

L'accueil et le suivi des doctorants sont excellents, tout comme le taux d'encadrement (8-9 doctorants en moyenne sur la période, pour 6 membres HDR). 15 doctorants ont soutenu leur thèse et 14 thèses sont en cours de préparation. Tous les doctorants sont financés par un contrat doctoral. En plus de la supervision par le directeur de thèse, il y a un système de tutorat efficace, et une bonne préparation des doctorants à leur avenir professionnel. Les doctorants sont aussi encouragés à présenter leurs résultats dans les conférences internationales et à les soumettre dans des revues internationales de bonne qualité.

Un dispositif d'accueil des nouveaux doctorants ainsi que d'autres étudiants et stagiaires (documents administratifs disponibles sur le site web interne ; assistance administrative et technique fournie par des ITA ; initiation à l'utilisation des plateformes de test) a également été mis en place.

En somme, les membres du laboratoire s'impliquent fortement dans la formation par la recherche et la formation de leurs doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La principale nouveauté du projet pour la prochaine période par rapport à la période actuelle est la création de 4 équipes qui, néanmoins, reprennent en grande partie les thématiques du bilan. Ces équipes sont désignées par : « 1. Le langage et son acquisition », correspondant globalement aux actuels thèmes 1 et 2, « 2. Mécanismes computationnels du développement cognitif », « 3. Développement cognitif et pathologie », lequel prolonge l'actuel thème 5 et « 4. Cerveau et Conscience », qui prolonge l'actuel thème 4. L'équipe 2, qui jusqu'à maintenant s'occupait du thème 3, porte le plus grand changement. En effet, à la place de la cognition sociale (pour laquelle l'unité entend œuvrer pour la création d'une nouvelle équipe autonome via des recrutements parmi des jeunes postdocs très prometteurs) est proposée une ligne de recherche avec une visée plus ample et méthodologiquement plus orientée vers la modélisation, bien qu'elle soit appuyée par des travaux récents de son leader et des proches collaborateurs de celui-ci.

La stratégie de recherche de l'équipe 1 (Langage), qui comprendra 4 chercheurs, 3 postdocs et 4 doctorants, est d'étudier 4 composantes du langage (Phonologie, Lexique, Syntaxe, Sémantique) en soulignant leurs interactions à 3 niveaux de réalité (les structures cérébrales, l'acquisition et la compétence adulte). Celle de l'équipe 2 (Modèles du développement), qui comprendra 3 postdocs à recruter et 3 doctorants, en plus du responsable, est de chercher, via des améliorations de codage du signal de parole et l'utilisation de l'information descendante, à mettre en évidence les synergies entre différents niveaux susceptibles de rendre compte du développement. Celle de l'équipe 3 (Développement et pathologie) qui comptera 1 chercheur, 2 postdocs et 3 doctorants, est de combiner des données neuroanatomiques, génétiques et comportementales pour étudier la dyslexie et le développement cognitif. Enfin, celle de l'équipe 4 (Cerveau et conscience) qui comprendra 2 chercheurs et 6 doctorants, est d'utiliser des adaptations novatrices de méthodes expérimentales et électrophysiologiques pour mettre en évidence le traitement dynamique inconscient et la dynamique spontanée de la conscience (mind-wandering).



La nouveauté n'est donc pas tant dans les thématiques que dans la création d'équipes. Celles-ci sont justifiées (1) par l'avantage de visibilité que le label d'équipe procure et par la plus grande possibilité de formaliser des collaborations avec d'autres laboratoires sans y impliquer l'unité entière, et (2) par l'intérêt de développer, à côté des réunions de l'unité, un système de réunions plus orientées vers l'analyse fine de questions relatives à des projets particuliers. Même si le risque est très faible, on peut toujours craindre un certain desserrement des liens et de la cohésion de l'unité. Toutefois, l'excellente atmosphère de travail créée depuis des années dans cette unité permet de penser que ces changements n'auront pas de conséquences négatives tout en permettant d'atteindre les objectifs déclarés.

Du point de vue scientifique, tout en prolongeant la plupart des thématiques, le projet présente beaucoup d'idées originales et il est tout à fait pertinent et faisable à moyen ou long terme. L'orientation donnée dans le projet constitue aussi un garant de l'obtention de nouveaux moyens. Leur affectation, en priorité vers la force de travail scientifique et technique, est certainement justifiée.



4 ● Analyse thème par thème

La structure de l'unité est par thèmes en bilan, par équipes en projet. Nous analyserons le bilan thème par thème, sans mentionner les effectifs par équipe pour le projet, car les correspondances dans ce passage entre thèmes et équipes ne sont pas toutes directes.

Thème 1 : Structure sonore du langage

Nom du responsable : M^{me} Sharon PEPERKAMP

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	0,25	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1,40	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,8	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	4	
TOTAL	6,45	



• Appréciations globales

Ce thème est celui qui a les plus anciennes racines dans l'histoire du laboratoire et l'un de ceux qui ont le plus contribué à son prestige international. Au cours de cette période, il a fait l'objet de travaux de 5 chercheurs et enseignants-chercheurs (parmi les 7 du laboratoire), ainsi que de 5 post-docs et de 5 doctorants. Il comprend trois sous-thèmes : acquisition des représentations phonologiques, traitement de la parole chez l'adulte, et troubles du traitement de la parole.

En ce qui concerne l'acquisition des représentations phonologiques, les deux principales questions de recherche (quand et où émergent les réseaux latéralisés du langage dans le cerveau du bébé ; et à quel âge les bébés acquièrent certains aspects de la phonologie de la langue maternelle, comme la structure syllabique et le patron accentuel) ont conduit à un nombre important d'articles dans les meilleures revues (notamment *Developmental Cognitive Neuroscience*, *Cerebral Cortex*, *Developmental Science* et *Cognitive Science*). Les principales découvertes sont sans doute les suivantes : (1) utilisant la spectroscopie infra-rouge fonctionnelle (fNIRS), nouvelle technique fondée sur les propriétés d'absorption de la lumière par l'hémoglobine, il a été montré que vers 4 mois les activations périsylviennes sont plus importantes pour la langue maternelle que pour les autres, sans qu'il n'y ait de différence entre les hémisphères, et que l'établissement de la dominance hémisphérique n'a lieu qu'après la reconnaissance des patrons sonores de la langue maternelle, sans doute vers la fin de la première année ; et (2) les différences liées à la langue dans la perception du patron accentuel émergent pendant la 1^{re} année de vie, entre 6 et 9 mois, comme un gain de sensibilité, ce en quoi cette acquisition diffère de l'acquisition des contrastes phonémiques de la langue maternelle, qui s'accompagne de perte pour les contrastes non pertinents.

En ce qui concerne le traitement de la parole chez l'adulte, les lignes de recherche dominantes portent sur la perception de la structure phonologique de la langue non-maternelle par des bilingues et monolingues et sur le rôle de la perception dans l'adaptation des mots étrangers. Dans l'ensemble, il ressort de ces travaux, publiés aussi dans les meilleures revues, comme *Journal of Phonetics*, *Phonology & Cognition*, que l'acquisition phonologique précoce influence la perception de manière quasi irréversible, et pas seulement la production comme on l'a soutenu, et que les bilingues très précoces continuent à présenter, en grand nombre, des performances intermédiaires entre les deux populations de monolingues dont les langues se différencient par les caractéristiques du patron accentuel.

Enfin, en ce qui concerne les troubles du traitement de la parole, les travaux se sont répartis entre l'étude du traitement de la parole chez des patients qui ont souffert d'un accident vasculaire et l'élaboration d'un programme de réhabilitation pour améliorer la production. Il faut noter que l'examen du déficit de répétition des pseudo-mots chez un cas d'aphasie de conduction a permis de montrer que ce déficit est dû à un trouble du mécanisme de conversion du code phonologique d'entrée en code phonologique de sortie et de proposer un modèle en termes de deux mécanismes de conversion qui utilisent des codes différents et qui peuvent être perturbés séparément. Ces travaux ont été publiés dans des revues comme *Cognitive Neuropsychology*, *Cortex* et *Behavioral Neurology*.

Conclusion

Les chercheurs et les recherches relatives à ce thème restent l'un des points d'ancrage de la réussite de l'unité. L'avenir est garanti pour autant que les problèmes soulevés par les plateformes expérimentales, en particulier celle des bébés, soient résolus sans tarder.



Thème 2 : Compréhension des phrases

Nom du responsable : M^{me} Anne CHRISTOPHE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	-	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1,7	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,8	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	3,3	
TOTAL	5,8	

• Appréciations globales

Les travaux réalisés sur les relations entre lexique et syntaxe sont basés sur un modèle élaboré par la responsable de ce thème selon lequel l'acquisition précoce et interactive du lexique et de la syntaxe se fonde sur l'information prosodique et les mots de fonction, qui permet de construire un "squelette syntaxique". Ces travaux, qui ont analysé les données électrophysiologiques obtenues dans des situations expérimentales, ont montré que les frontières prosodiques sont exploitées pour l'analyse syntaxique chez l'adulte (notamment pour catégoriser des noms et des verbes) et ouvrent la voie à des recherches similaires chez le bébé. Ils ont été publiés dans des revues de haut niveau telles que *Developmental Science*, *Language & Speech*, et *Language Learning & Development*.

Une autre ligne de recherche développée par un membre de l'unité a pour but de contribuer à vérifier dans quelle mesure on peut distinguer entre les compétences qui appartiennent au système linguistique et celles que ce système recrute au-delà de lui-même, et, plus concrètement, dans quelle mesure lexique et syntaxe d'une part et pragmatique de l'autre interagissent pour déterminer l'appréhension de la signification des phrases. Un aspect novateur de sa méthodologie est l'utilisation de mesures continues, et non pas dichotomiques (vrai - faux) de jugements de valeur de vérité sémantique. Les études déjà réalisées sont publiées dans des revues importantes du domaine telles que *Semantics & Pragmatics*, *Natural Language Semantics* et *Journal of Semantics*.



Cette thématique bénéficie d'un rayonnement et d'une attractivité académiques internationaux de haut niveau, tout en parvenant à diffuser de manière importante les résultats dans le grand public.

Conclusion

Il s'agit d'un travail solide, très bien construit théoriquement et porteur d'hypothèses dont la vérification expérimentale se fonde maintenant sur des instruments éprouvés. Ce thème est de dimension plus modeste que le premier mais il est bien articulé avec lui. Cela justifie d'autant mieux le projet de les réunir.



Thème 3 : Développement de la cognition sociale

Nom du responsable : M. Emmanuel DUPOUX

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	0,25	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	0,30	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,8	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	3,35	

• Appréciations globales

Ce thème vise à déterminer les bases biologiques et psychologiques des habiletés sociales permettant aux individus de communiquer et coopérer avec leurs semblables mais aussi de les tromper, les abuser ou leur faire du tort. La ligne théorique directrice est que les compétences sociales reposent sur un système dual composé d'un système intuitif et d'un système explicite. L'objectif du thème est de décomposer le système fournissant nos intuitions sociales en sous composants afin de déterminer comment les différents composants de la cognition sociale se développent avec l'âge, comment ils sont affectés par diverses pathologies, comment ils interagissent entre eux et avec les systèmes langagiers et le raisonnement.



Parmi les principaux résultats, on relève une intéressante étude sur les intuitions sociales précoces mettant en évidence que des enfants âgés de 10 mois seulement se montrent sélectifs dans leurs coopérations sociales et que le langage constitue une des bases de cette sélectivité (ils préfèrent par exemple parmi deux jouets celui qui leur est proposé par une personne parlant leur langue maternelle même s'ils ne la produisent et ne la comprennent pas encore). De manière intéressante, ces travaux ne se contentent pas de mettre au jour des capacités précoces mais en soulignent aussi les limites. Par exemple, alors que des enfants de moins de deux ans sont capables d'évaluations morales dans les cas d'interactions impliquant un préjudice physique en prenant en compte les conséquences émotionnelles subies par les victimes, des enfants de plus de trois ans semblent insensibles aux implications sociales ou morales d'une violation des droits de propriété. On note aussi l'introduction de nouveaux paradigmes permettant de tester la capacité des sujets à attribuer des croyances et des buts aux agents à l'aide de stimuli et de tâches non verbales.

L'orientation théorique retenue et la distinction entre système intuitif et système explicite s'inscrivent dans une approche très actuelle de la recherche en psychologie du développement autour des « dual-process » théories.

Ces travaux ont donné lieu à une production scientifique de grande qualité, avec d'excellents articles publiés dans des journaux comme *Trends in Cognitive Sciences*, *PNAS*, *Quarterly Journal of Experimental Psychology* ou *Developmental Science*, ce qui constitue une excellente production, compte tenu des faibles ressources humaines investies dans le thème, sachant que le responsable est aussi impliqué dans deux autres thèmes. Nombre de ces travaux sont effectués en collaboration avec les meilleurs chercheurs du monde dans le domaine (Université de Harvard), ce qui atteste la qualité du rayonnement de l'unité.

Conclusion

Le thème Développement de la cognition sociale a constitué au sein du LSCP, historiquement orienté vers l'étude du langage et de ses troubles, une nouveauté lors du quadriennal en cours, nouveauté qui se trouve en phase avec un mouvement plus général de la psychologie au niveau mondial. Les résultats obtenus, en partie permis par l'expertise acquise par le laboratoire dans l'étude du jeune enfant, montrent que cette nouvelle orientation était judicieuse et porteuse d'avenir. De ce fait, on peut regretter que ce thème n'apparaisse plus dans la nouvelle structuration du laboratoire en équipes, même si ce choix se comprend compte tenu des effectifs réduits du laboratoire.

L'incubation, prévue dans le projet, d'une équipe de cognition sociale au DEC et l'identification d'un certain nombre de candidats potentiels susceptibles d'intégrer cette future équipe sont donc une bonne chose en ce sens qu'elles permettraient de préserver un savoir-faire et une dynamique qui constituent une des originalités du laboratoire dans le paysage de la recherche française. Cependant, il conviendra de veiller à ce que le candidat recruté ait une solide formation dans le domaine de la cognition sociale lui permettant d'animer une équipe de recherche et de diriger le plus rapidement possible des travaux de thèse.

On ne peut donc que recommander la plus grande vigilance et le plus grand soin dans cette opération de recrutement dont l'avenir de ce thème au sein du laboratoire dépend. En effet, la structuration en équipes et les orientations de recherche qu'elle implique risquent de conduire à la disparition de ce thème de recherche dans le laboratoire ou tout au moins à son affaiblissement.



Thème 4 : Attention et conscience

Nom du responsable : M. Sid KOUIDER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	0,5	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,8	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	8,3	

• Appréciations globales

La production en rapport avec le Thème 4 est très importante en termes quantitatif et qualitatif. Ainsi, sur un total de 2 chercheurs, on compte pour la période concernée 34 publications. En outre, la très grande majorité de ces publications est parue dans des revues de tout premier rang international (par exemple, Behavioral and Brain Sciences, Cerebral Cortex, Cognition, PNAS, Psychological Science, Trends in Cognitive Sciences...). On peut penser, a priori, qu'un tel type de production serait difficilement concevable si les travaux n'étaient pas d'une originalité suffisante pour publier dans les meilleurs supports internationaux. En effet, pour ne prendre que le domaine de la perception non-consciente, les travaux réalisés sont clairement à la pointe de ce qui se fait au niveau international, innovant sans cesse sur les aspects méthodologiques et théoriques. Leur impact est notamment visible au travers d'un bon nombre de citations pour des travaux dont certains sont encore récents.

En accord avec le haut niveau des publications, les travaux réalisés dans le cadre du Thème 4 jouissent d'un rayonnement et d'une attractivité académique forts. Ainsi, on retrouve des collaborations avec les meilleures universités, tant au niveau national (par exemple, le Collège de France) qu'international (par exemple, Oxford). En outre, le rayonnement de ces travaux a notamment valu aux membres de ce thème de se voir attribuer d'importantes distinctions et financements tels qu'une ERC, un recrutement en tant qu'IUF (Institut Universitaire de France), un prix William JAMES (prix octroyé pour une contribution majeure par un jeune chercheur) et une médaille de bronze du CNRS. Les travaux du Thème 4 ont de plus donné lieu à de multiples efforts de vulgarisation, notamment au travers de la participation à des émissions de radios ou de télévision, ainsi qu'à des conférences grand public.



Les travaux envisagés font ressortir que les membres de la future équipe « Cerveau et conscience » proposent des travaux à la fois dans la continuité de ce qui a déjà été entrepris et dans la prise de risque, au travers de travaux explorant des voies tout à fait nouvelles (on pense notamment aux travaux sur le sommeil et sur le jugement de confiance). En ce qui concerne certains de ces travaux, on pourra noter par ailleurs une ouverture sur la psychologie sociale avec les travaux sur le vagabondage des pensées (« mind wandering ») et l'introspection des processus complexes à la suite des célèbres travaux de Nisbett et Wilson (1977).

Conclusion

En conclusion, il s'agit d'une future équipe (future dans la mesure où l'organisation précédente était en thèmes) solide, même si elle ne repose que sur un chercheur et un enseignant-chercheur. Les points forts de cette équipe concernent les très bonnes conditions matérielles (notamment au travers de l'ERC, de l'IUF, des nombreux ingénieurs collaborant avec les membres de l'équipe et des collaborations avec les meilleurs spécialistes des domaines étudiés), mais surtout l'indéniable expérience de la publication au plus haut niveau. Parmi les risques, on pourra simplement noter que l'un des membres de l'équipe est un Maître de conférences nouvellement HDR. Il serait donc dommage pour l'équipe de le perdre en cas de passage au rang de Professeur dans une autre structure.



Thème 5 : Génétique et troubles développementaux

Nom du responsable : M. Frank RAMUS

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	-	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	0,6	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,8	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	4	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	1	
TOTAL	6,4	

• Appréciations globales

Ce thème porte sur 3 questions relatives à la dyslexie : déterminer plus précisément en quoi consiste le déficit phonologique considéré comme le plus important facteur causal de la dyslexie (procède-t-il des traitements de bas niveau ou de représentations de plus haut niveau, métaphonologiques ou impliquées dans la mémoire de travail ?), mettre en évidence les prédictors cognitifs à travers des études génétiques et neurologiques à grande échelle (projets Genedys et Neurodys, respectivement français et européen, portant sur environ 1000 et 2000 sujets), et faire la cartographie fine des altérations neuroanatomiques du cerveau des dyslexiques, en collaboration avec le centre Neurospin.

Plusieurs résultats très importants ont déjà été obtenus, dont l'un concernant les rythmes corticaux spontanés des dyslexiques a été publié dans l'importante revue *Neuron*. Parmi d'autres en cours de publication, on trouve une étude montrant des différences d'épaisseur corticale entre sujets dyslexiques ou non, et une autre utilisant l'IRMf conjointement avec des mesures EEG pour caractériser le fonctionnement de leurs cerveaux. L'attente est grande que ces projets d'envergure dans lesquels intervient le LSCP produisent des résultats encore plus importants et en tout cas plus décisifs sur les déterminants cognitifs et langagiers de la dyslexie.



Les collaborations nationales et internationales entretenues par le porteur de ce thème sont les plus appropriées à ce type d'études. Il est par ailleurs très actif dans la diffusion de ses résultats et dans l'activité de conseil aux organismes concernés par la dyslexie.

Le projet est toujours ambitieux et en principe devrait produire des résultats significatifs du point de vue de la théorie et de l'application. Le risque existe que la complexité de la pathologie en question introduise une part importante de bruits dans les résultats, mais à l'heure actuelle ces projets paraissent très prometteurs.

Conclusion

Ce travail, qui fait partie d'une large collaboration, a déjà conduit à des résultats très intéressants et devrait en produire d'autres. L'environnement international et national est excellent. Il faut certainement appuyer le projet.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite : 26 octobre 2012

Début : 9 h

Fin : 17h

Lieu de la visite :

Institution : Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistiques

Adresse : École Normale Supérieures, 29 Rue d'Ulm, 75005 Paris

Locaux spécifiques visités

Laboratoire : Salle de réunion, bureaux, locaux techniques et salles expérimentales.

Note : M^{me} Joëlle SACQUET a été désignée par la section 26 du CNRS INSB pour rencontrer le personnel ITA de l'unité.

Déroulement ou programme de visite

Le comité d'évaluation AERES a été accueilli le 26 octobre à 9 h par la directrice du LSCP, et ses différents membres. À 9 h15, la directrice a pris la parole pour présenter, à l'aide d'un power point, l'unité de recherche, son bilan et ses stratégies politiques de recherche au niveau national et international. Après sa présentation de grande qualité et quelques questions des membres de l'AERES, les 5 responsables thématiques ont présenté, chacun à leur tour, leur thème de recherche avec les principaux résultats scientifiques obtenus au cours de la période allant de janvier 2007 à juin 2012. Après chaque présentation, des questions ont été posées à chaque responsable thématique. Ensuite, le projet du LSCP a été présenté. La directrice a d'abord présenté le projet dans son ensemble, avec sa nouvelle organisation et les moyens mis en œuvre. Les 4 futurs responsables d'équipe ont ensuite présenté, avec beaucoup d'enthousiasme et de compétence, leur projet de recherche étayé par des résultats expérimentaux publiés dans de grandes revues internationales. Ces présentations ont suscité quelques questions d'ordre scientifique.

Après la présentation du bilan et du projet du LSCP, une visite du laboratoire (bureaux, salles expérimentales) a été organisée. À cette occasion, des étudiants ont montré quelques protocoles expérimentaux sur ordinateur. Cette visite a été suivie par 2 réunions menées en parallèle, l'une conduite par M^{me} Joëlle SACQUET, représentante ITA déléguée par le CNRS INSB avec les différents personnels (ingénieurs de recherche, techniciens en CDI et CDD), et l'autre par les membres experts de l'AERES avec tous les étudiants doctorants et post-docs. Ces derniers ont alors décrit leur fonctionnement et exprimé toute leur satisfaction à travailler dans cette structure de recherche où règne une bonne ambiance. Enfin, une réunion a été organisée avec les différents représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité, auxquels s'est joint M. Christian LORENZI, responsable du LabEx Institut d'Étude de la cognition. Des questions ont alors été évoquées sur les moyens mis en place par ces structures (locaux, personnel IATOS, comité d'éthique) pour soutenir le LSCP et assurer la continuité de son excellence scientifique. Après ces différentes réunions, le comité d'experts a délibéré et travaillé sur le document d'évaluation AERES. La journée d'évaluation s'est ainsi terminée vers 17 h30.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

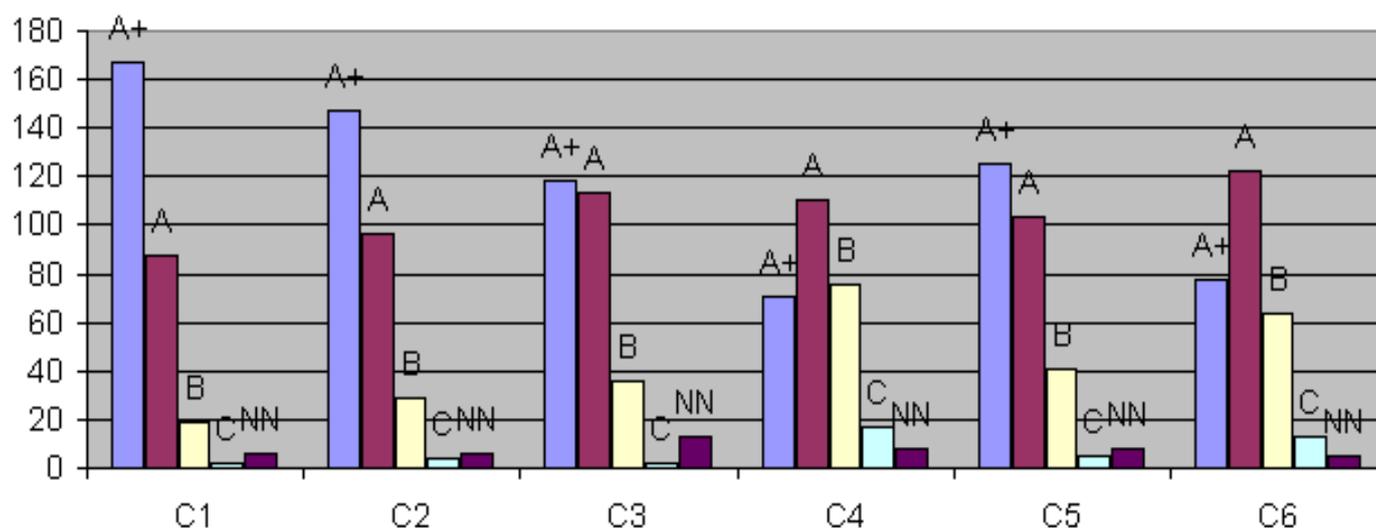
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Yves Laszlo
Directeur adjoint Sciences
45, rue d'Ulm
75230 Paris Cedex 05

Paris, le 27 mars 2013

A propos du rapport AERES 2013 du LSCP

Le rapport AERES du LSCP confirme la vision de l'ENS : c'est un excellent et très actif laboratoire.

Sans revenir sur le détail du document, nous voudrions commenter le passage « Il n'est pas acceptable que l'activité scientifique d'une unité aussi remarquable soit menacée dans certains domaines par des problèmes de surface et de réglementation, alors même que l'unité dispose de ressources financières pour les équipements et leur installation. »

Concernant l'aspect général de la réglementation, l'ENS souligne qu'elle n'a aucune maîtrise sur ce point et qu'elle se doit de la respecter. Par ailleurs, les problèmes de place seraient mieux appréhendés s'ils étaient replacés dans le contexte général du Département d'études cognitives (DEC) dont le LSCP fait partie. Ce département, très jeune et actif, a crû de manière très rapide ces 10 dernières années. Il occupe à l'heure actuelle plus de 1600 mètres carrés, ce qui représente un investissement considérable pour l'ENS.

S'agissant du problème spécifique des cabines expérimentales, le rapport AERES souligne le risque posé par la diminution importante de la capacité de test des nourrissons, et appuie la demande du laboratoire de pouvoir construire une plate-forme nourrissons dans les locaux de l'ENS (p.6), en tenant compte de l'impossibilité d'obtenir une autorisation des lieux de l'ARS et donc d'entrer dans la loi Huriet-Sérusclat, par l'utilisation du comité d'éthique de Paris-Descartes. La direction de l'ENS, après une étude de faisabilité, a réagi favorablement à cette demande exprimée à l'oral lors de la visite AERES au mois d'octobre, et a autorisé les travaux dès le début du mois de novembre 2012. La plate-forme n'est pas encore opérationnelle suite à différents problèmes techniques (nécessité de renforcer le plancher qui ne pouvait pas supporter le poids des cabines), mais ce dossier avance aussi vite que le permet la progression des travaux.